

« Allons, les Canadiens ne sont pas tous des fous.

« Ils ne *crèront* pas à vos cent *trous*.

« Par ailleurs, supposez que, par impossible, il y eût une telle *trouée* à La Tuque, qu'en faudrait-il raisonnablement conclure ? Une seule chose. C'est qu'on aurait déjà trop tardé à établir la prohibition en cette ville. Le délai apporté à la fermeture des buvettes, voilà qui aurait permis à la population de s'alcooliser jusqu'à la moelle des os.

« Quand vous avez un gros mal de ventre pour avoir mangé des prunes vertes, allez-vous crier à votre domestique : « Vite, Pierre, apporte-moi encore des prunes ? »

« De même, si une population est malade pour avoir trop bu, il n'y a qu'une chose à faire, ce n'est pas de lui présenter encore le biberon, c'est de tarir la source fatale.

« Une telle mesure, si elle ne sauve point les intoxiqués actuels, aura, du moins, le bon et très important effet de sauver les générations futures.

« Et, dans la lutte pour la prohibition, telle est, en effet, la grande et combien patriotique ambition des apôtres de la tempérance, sauvegarder la fleur de notre jeunesse, faire meilleurs que ceux d'aujourd'hui les hommes de demain !

« Mais, comme question de fait, il n'y a pas cent buvettes secrètes à La Tuque ; il n'y en a pas cinquante ; on n'en trouverait peut-être pas dix.

« Les plaintes qui se formulent le sont à peu près toujours contre les mêmes aventuriers insolubles qui se moquent des lois et restent impunis, non seulement grâce au parjure mais, nous affirme-t-on, grâce aussi à des attermolements inexplicables, et même à des complaisances surprenantes de la part de ceux qui devraient sévir mais ne se remuent point, oubliant les effrayantes responsabilités que, du coup, ils assument et devant Dieu et devant la société. »

D'ailleurs, si, comme on le prétend il se vend, à La Tuque ou ailleurs, autant de boisson sous le régime prohibitionniste que sous l'autre régime, pourquoi les marchands de gros qui doivent, à cause de cela, faire, en somme, le même débit de marchandises, ne sont-ils pas indifférents à l'un ou à l'autre ? pourquoi s'opposent-ils tous et partout aux règlements prohibitifs ?

En tous cas, il leur sied mal de maudire une régime qui a fait renaître la prospérité dans 19 États de la République américaine et qui l'ont adopté, ou vers lequel s'acheminent les nations d'Europe qui le considèrent comme une condition indispensable de la réussite de leurs entreprises militaires.

Le régime maudit, ce n'est pas celui que le roi d'Angleterre vient d'introduire dans ses maisons et qui est en frais de redonner le bonheur et la prospérité à nos villes et à nos campagnes ;